

## **07-08-2010 Irkoutsk – Nijneoudinsk 550 km**

### **La journée**

Départ 7h en convoi pour la traversée d'Irkoutsk, sous une pluie battante dès les 1ers km. Les égouts ne fournissent pas (existent-ils) et les rues sont des lacs dans lesquels nous naviguons à vue en nous disant qu'au moins les poussières du désert vont quitter les dessous du camion ! (il faut positiver) ; 46 km dans la 1<sup>ère</sup> heure, moyen, surtout quand on a 550 km à faire. La pluie ne va pas nous lâcher pendant 150 km, puis une alternance de soleil et d'averses nous rendra la route plus agréable. Température 9° au départ, 17 au meilleur de la journée, 14 le plus souvent, on est encore loin de Moscou qui brûle ... (plus de 4 000 km).

Quand la forêt s'interrompt, les céréales redeviennent les occupants majoritaires du sol ; mais elles ne sont pas encore mûres, plutôt vertes.

Finalement, nous arrivons peu avant 19h à notre but, malgré un passage à niveau pénible (>20mn d'attente, les trains se succèdent toujours aussi densément, un passe, on ouvre et on referme aussitôt pour un autre, etc ...) et quelques chantiers secouants.

Demain, même programme ... mais, je ne sais pas si vous avez remarqué, cette fois, c'est sûr, on rentre, faut juste un peu de temps !!!

Voilà, tout le retard est rattrapé, vous avez une quarantaine de nouvelles photos sur les pages des 5, 6 et 7 août, en plus des 80 mises hier sur les pages d'avant (à partir du 29) ; les photos ne sont pas toujours très belles pour cause de climat ou de prise de vue au vol au travers d'un pare-brise sale, mais elles sont notre vie !

## **08-08-2010 Nijneoudinsk - Krasnoïarsk 550 km**

### **La journée**

Route et piste roulante ? Euh ... on peut dire ça ? Bof, plus ou moins ... route et piste, c'est sûr, roulante ... des fois, mais pas toujours et pour finir ... mais on va pas commencer par la fin ? Reprenons notre cahier chéri.

Ce matin on prend (après avoir cherché et quelques divergences dans l'équipage, donc ambiance moyenne dès le départ) la direction de Krasnoïarsk. Dès le départ, la route ne ressemble à rien de fréquentable, tout au plus un chemin d'accès à une ferme abandonnée, c'est ainsi que la grande M53 Vladivostok-Moscou se présente à nos yeux ... blasés ; on roule donc comme on peut et une route "normale" succède rapidement à ce machin. Mais après quelques kilomètres corrects, la belle route est barrée, et on part à droite dans un truc assez invraisemblable que les récentes pluies ont agrémenté de boue et marigots ; la roue de Jean-Paul y rend l'âme et il faut patauger un peu pour la changer ; heureusement, nous sommes partis tard et le 4x4 d'assistance est tout près avec son gros cric et sa plaque propre pour se coucher par terre ; Gil en profite pour récupérer un bout de fil de fer neuf, car l'un de ceux qui tiennent le pot d'échappement a lâché et le pot touche au châssis en faisant un bruit pas possible au ralenti. La réparation sera effectivement faite à la pause de midi ; Jean-Pierre retouche aussi la fixation de secours de son rétro. Tout ça entre les voitures et camions qui passent autour de nous en tirant large et donc dans la boue qui volette deci delà. Il faut dire que par ici, la majorité des voitures ont la conduite à droite, car ce sont des voitures d'occasion venues du Japon à bas prix ; le système est énorme et se propage jusqu'à Moscou ; Poutine a voulu y mettre fin, mais il y en a tant qu'il a dû renoncer et 90% des voitures d'ici sont ainsi, ce qui, à notre avis, pose de gros problèmes de sécurité, on le voit lors des dépassements.

Les bonnes sections succèdent aux mauvaises et les pas terribles aux bonnes, mais la moyenne remonte ; à midi, nous avons fait 180 km sur les 550 promis. Mais la pause déjeuner remonte le moral et met ces dames au volant ; comme elles ont de la chance, les parties de piste deviennent scandaleusement faciles, alors que dès le retour des messieurs avant 16h, quelques morceaux de choix nous sont proposés.

Routes de forêt essentiellement, clairières, tapis de fleurs roses et blanches, très joli effet, puis forêt à nouveau, etc ... De nombreuses zones déboisées semblent en jachère, ce qui confirmerait ce qu'une guide nous avait dit : les russes ne veulent plus cultiver, ils préfèrent pointer au chômage en ville et importer les produits agricoles.

Beaucoup de villages très longs, maisons de bois avec des couleurs vives en déco. Presque toutes les maisons ont un tas de bois (le plus souvent bouleau, rondins, ou croûtes) fraîchement livré devant la clôture, certains sont fendus, d'autre en cours ; nous croisons ou doublons beaucoup de camions de livraison de bois.

Enfin, vers 18h, nous approchons du but sur une belle route rapide, lorsque tout se bloque, deux rigolos se sont allumés en bas d'une descente (il faut dire qu'il pleut bien, ça aide !) ; résultat 40 mn pour faire 4km, il y en a 2 autres 2 km plus loin, prudence ... Nous entrons en ville avec notre assistance retrouvée ; l'assistance négocie avec un taxi pour nous conduire jusqu'à l'hôtel, nous suivons ; quelques centaines de mètres plus loin, cinq autres CCar sont en recherche et montent dans notre train ; Il a beaucoup plu et les rues, comme à Irkoutsk sont changées en lacs ; nous arrivons à l'hôtel pour qu'un méchant orage nous empêche de profiter de la vue sur le Ienisseï au bord duquel nous sommes garés, on verra demain.